100. Parcourir la rive gauche de la Durance en aval du confluent du Guil (2)

Olivier Peyre, mars 2024

Poursuite de la visite de la Durance en rive gauche 100 jours après les inondations, en face de Réotier et en direction du pont de Saint-Clément.





Au zoom, la partie d'une île bien chargée en branchages.

<u>Image 2 : retour à la ripisylve</u>



Des arbres à perte de vue, mais ce n'est pas très difficile dans ce coin, même s'il est plus aéré que la moyenne. Et surtout des gros tas de nite laissés lors de la fin de la crue.

<u>Image 3 : ripisylve et écoulement</u>



Quelque part entre la nationale et la Durance.

Image 4 : tout a été noyé



Durant la crue, la ripisylve a été noyée sur toute sa largeur, peut-être 200 m, mais en général proprement.

Image 5 : dans le même coin



Des hectares et des hectares momentanément sous l'eau.

<u>Image 6 : dans le même coin</u>



Facile de suivre le cheminement de l'eau.

<u>Image 7 : retour à la rivière</u>



Avec une série d'arbres trop près du courant.

<u>Image 8 : en plein dans le flot</u>



Ici ce n'est pas encore bien nettoyé pour un passage de l'eau libre.

Image 9 : des amas et des amas



La traversée n'est pas toujours évidente.

<u>Image 10 : des bordilles</u>



Et bien sûr, près de la rivière, des bordilles!

Image 11 : la Durance et Réotier



Le nouveau cours principal de la rivière commencé quelque temps avant la crue, arrive maintenant droit et vigoureusement sur l'autre rive dans un secteur d'enrochement sommaire, ce qui a limité les dégâts en termes d'érosion.

Image 12: tranquille



Certains excités chroniques pourraient dire qu'ici il n'y a rien, qu'il ne se passe rien. Ici il y a la vie, un bel écosystème et tout ce qui fait le bonheur d'être bien dans la nature.

Image 13: un secteur qui a été secoué



Je dis secoué parce que les arbres qui sont en travers ne sont pas tous d'ailleurs. Le paysage de ce coin évolue vite.

<u>Image 14 : devant Barbein</u>



Tas de bois, gravier, ripisylve, et au-dessus contemplant tout cela, le rocher de Barbein.

Image 15 : une zone de stockage de bois



Ici, on ne manque pas de bois.

Image 16 : une photo parce qu'elle est belle



Un filet d'eau dans du gravier, une couche de nite, encore du gravier, deux lots de ripisylve, la montagne, la neige et le ciel lumineux du Guillestrois, que demander de plus en cette fin d'hiver ? La nature rougit avant de verdir.

<u>Image 17 : un bras tranquille et globalement propre</u>



Encore un coin plaisant.

Image 18 : une belle roselière



Des roseaux tant qu'on en veut. C'est certainement ici l'arrivée de l'écoulement longeant la nationale au bout des terres du Plan de Phazy. Ou pas.

Image 19 : de l'eau au soleil



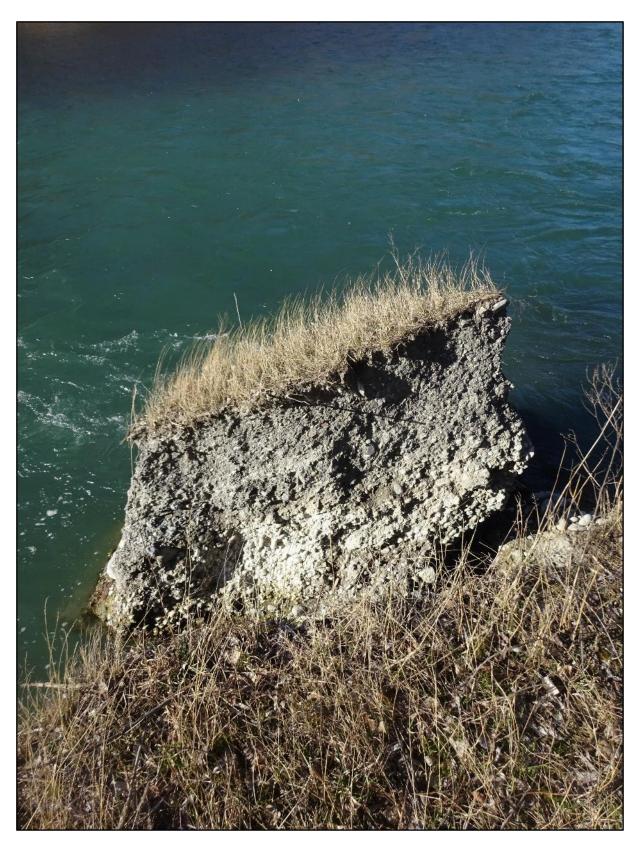
Agréable de voir ça. J'arrive au confluent de la Durance et de l'écoulement provenant des sources d'eaux chaudes.

Image 20 : eau, roseaux et soleil



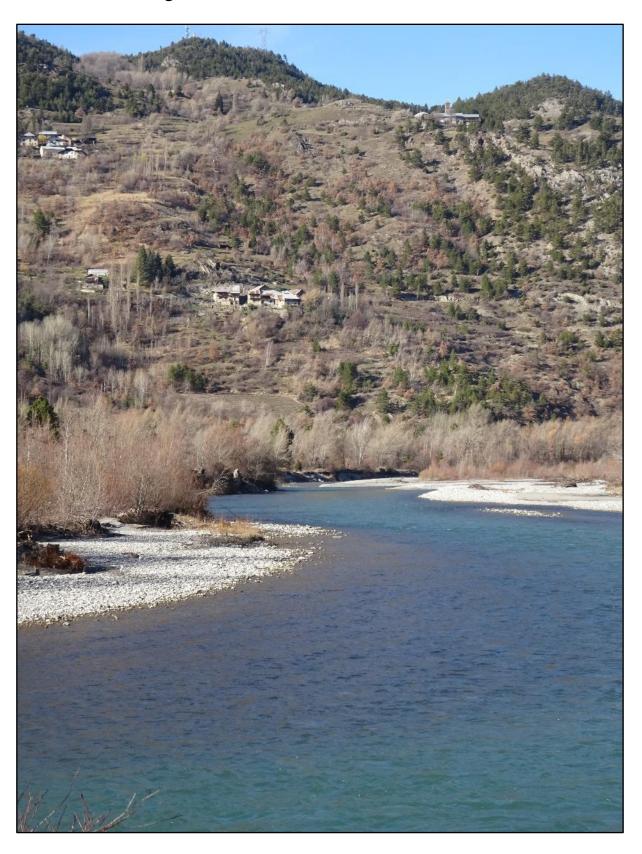
Encore un beau coin qui n'a pas été touché par la pollution. Les roseaux de l'année percent déjà la nite.

Image 21 : la berge se barre



La Durance attaque ce bord en amont de la Drague, juste après cela elle est montée sur la rive.

<u>Image 22 : la Durance et un coin de Réotier</u>



Certains vont au Sri Lanka, à Mayotte, aux Philippines ou au Costa Rica. Il paraît que c'est pas mal. Ici aussi.

Image 23 : la Durance et un coin de Réotier



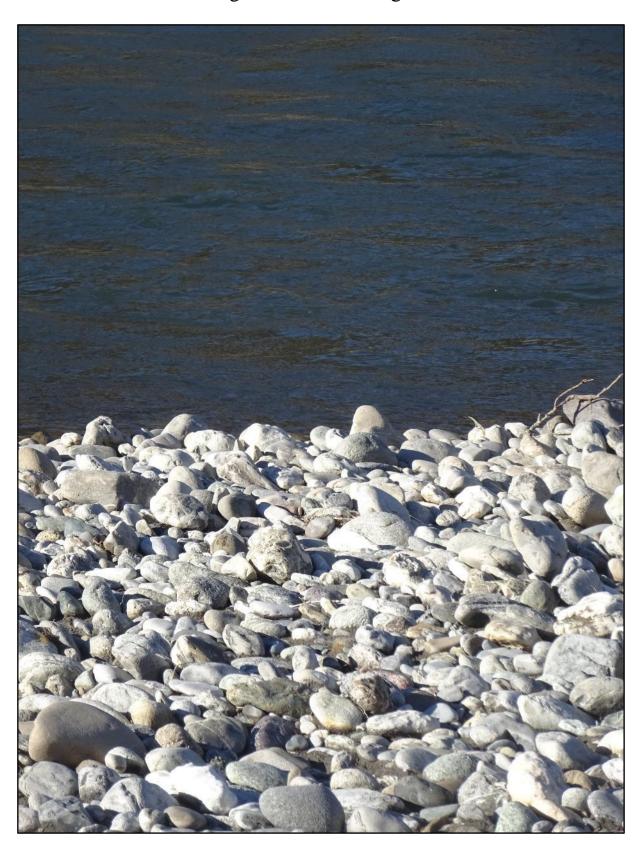
Pas trop mal.

Image 24 : pour la largeur de la rivière



Ici au niveau de la Drague, la Durance est particulièrement large.

<u>Image 25 : l'eau et les galets</u>



Au zoom. On en viendrait à les oublier.

<u>Image 26 : alternance</u>



Alternance de galets et de nite en bas de la Drague.

<u>Image 27 : arrivée au pont de Saint-Clément</u>



Au niveau du stade de slalom de kayak. 13 mars, et déjà des kayakistes!

Image 28 : l'eau et le jeu



Les vagues, quoiqu'artificielles, sont belles quand même. Allons voir plus loin que le pont qui s'approche.